

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 7 (1977)  
**Heft:** 9

**Artikel:** Un tourisme à la mesure de l'homme  
**Autor:** G.G. / Billeter, Alex  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-829639>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



M. Claude Frey est le plus jeune président de l'histoire de Neuchâtel. Ancien professeur, il fut secrétaire du groupe radical des Chambres fédérales avant d'entrer, il y a deux ans, à la Municipalité de Neuchâtel.

# Bienvenue !

par Claude Frey, président de la Ville de Neuchâtel

Neuchâtel, entre lac et Jura, a choisi le développement qualitatif comme credo politique. Sauvegarder le charme de son port, promouvoir le centre historique de la cité sans nuire aux ensembles architecturaux qui le composent, tels sont notamment les objectifs des autorités du chef-lieu.

Ville d'étude et de séjour, connue dans toute la Suisse et à l'étranger par son université, son Ecole supérieure de commerce, son Ecole suisse de droguerie, notre cité se veut aussi ville de tourisme, de congrès et de rencontres. C'est dire toute l'importance que Neuchâtel attache à la venue en ses murs des aînés de Suisse romande.

Très opportunément, les organisateurs de cette journée ont souhaité que la population, par ses sociétés locales, soit associée à votre fête. Vous ne serez donc pas simplement de passage à Neuchâtel mais vous serez véritablement les hôtes de notre ville. Ce petit coin de pays, encore à la mesure de l'homme, sera, l'espace d'un jour, **votre ville**. Puissiez-vous en garder un souvenir lumineux.

## Un tourisme à la mesure de l'homme

Neuchâtel, canton et ville, constitue un véritable trésor touristique. Sur un petit territoire de 797 km<sup>2</sup>, montagne, plaine, lac, sont accessibles en quelques minutes. De la vallée de la Sagne au littoral, le paysage et l'ambiance changent du tout au tout. Il y a les gorges du Doubs, les pâturages jurassiens, le vignoble, le lac enfin, avec ses petits ports colorés et ses plages. Et il y a Neuchâtel, une des plus séduisantes villes de Suisse.

M. Alex Billeter dirige l'Office du tourisme de Neuchâtel-Ville et environ avec une souriante autorité. Ce Neuchâtelois né à Neuchâtel est le fils d'un ancien directeur de l'Ecole supérieure de commerce. Après des études aux Arts et Métiers de Zurich, Alex Billeter dirigea pendant vingt-quatre ans un atelier de graphiste à Neuchâtel. Excellent artiste, dessinateur de grande classe, rien ne le prédisposait à assumer ses responsabilités actuelles. Le dessin, somme toute, le mena à ce

poste : son prédécesseur, René Dupuis, client de l'atelier du graphiste, lui proposa de lui succéder.

« En 1962, raconte M. Billeter, le tourisme était, pour Neuchâtel, une activité secondaire qui aurait pu disparaître sans, pour autant, compromettre gravement la situation économique de la ville. Après la guerre le tourisme s'est développé surtout grâce à la construction d'hôtels.

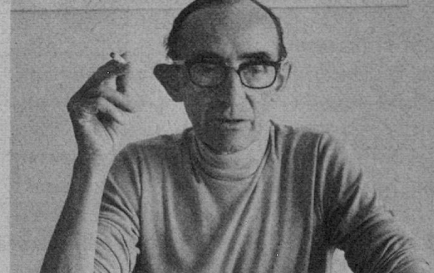
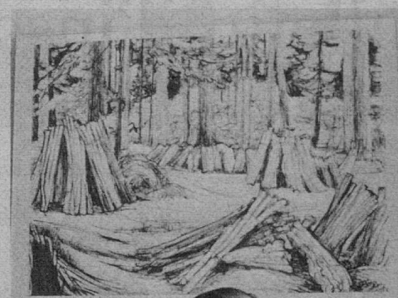
» Notre tourisme est mêlé à la vie locale. Mes fonctions m'obligent donc à m'intéresser de près à la vie de la cité. C'est passionnant... Nous sommes bien équipés pour recevoir le tourisme de congrès. Le tourisme individuel et de groupe est aussi le bienvenu. Les gens qui choisissent Neuchâtel le font parce qu'ils aiment à se détendre dans une ville moyenne qui leur offre tous les agréments souhaités. Il y a le lac ; les lacs, puisque nos vapeurs offrent des promenades jusqu'à Morat et Bienne-Soleure. En plus de ses hôtels, Neuchâtel possède 70 appartements de vacances. Je souhaite que leur nombre soit augmenté. Autre attrait de notre ville : le réseau des transports publics est développé jusqu'à la limite des forêts.

» Neuchâtel a tous les caractères imaginables : études supérieures, tourisme, camps de vacances, industrie légère, artisanat, commerce. 1500 étudiants de l'extérieur sont inscrits dans nos grandes écoles. C'est une ville qui a su conserver ses précieux vieux quartiers, ses beaux immeubles, témoins d'un passé à la fois riche et

insolite. Il y a 1000 ans, une cité existait déjà autour de son château. Notre ville fut, avec Glaris et Mulhouse, un centre mondial de la production d'indiennes. Le protectionnisme de Napoléon a mis fin à cette activité lucrative. A la Renaissance, beaucoup de Neuchâtelois firent fortune en important le sel de Salins. Notre cité a connu de grandes périodes commerciales... »

Un tourisme à la mesure de l'homme. Ce qui, parmi bien d'autres arguments, fait la renommée de Neuchâtel, ville harmonieuse, imprégnée d'histoire : n'était-elle pas Principauté prussienne il y a... 120 ans, puisque la Prusse ne renonça à ses prétentions qu'en 1857 ?

G. G.



Alex Billeter. Au mur, une de ses œuvres.